

TEXTE DEBATTU AU SEIN DES GROUPES D'ÉCHANGES

L'actualité de la pédagogie Freinet est l'objet de ce colloque. Dans les différents groupes d'échanges, il s'agira de réfléchir sur les pratiques pédagogiques de cette pédagogie et les valeurs qui les sous-tendent dans l'école d'aujourd'hui. Celles-ci ont depuis longtemps franchi les frontières françaises et, bien que les écoles y adhérant restent minoritaires dans la plupart des pays, elles n'ont jamais eu autant de succès.

Les défenseurs de cette pédagogie pensent que les valeurs et les démarches pédagogiques qu'elles inspirent conservent toute leur pertinence et qu'elles proposent des réponses adaptées à un projet d'école résolument progressiste en favorisant l'expression libre, la créativité, l'auto-apprentissage, le dialogue, le débat et l'appropriation par les élèves de méthodes de recherches personnelles et l'organisation autonome du travail.

Elles proposent également une planification des apprentissages adaptée à chaque enfant et permettent la réconciliation avec l'école de certains d'entre eux rebutés par les méthodes traditionnelles aux apprentissages et aux objets de savoirs enseignés en les initiant à la démarche scientifique et à l'esprit critique par le tâtonnement expérimental.

Enfin, elles jettent les bases de la démocratie par la coopération, valeur-clé chez Freinet tant sur les plans philosophique et politique que pédagogique. Celle-ci s'enracine dans son combat pour une société plus juste et plus égalitaire. *"On prépare la société de demain par la démocratie à l'école. Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates"*. (C. Freinet, 1980)

C'est un vieux débat que cette dialectique si particulière qui lie l'école et la société. Célestin Freinet pensait que l'école ne peut se contenter d'être un simple reflet de la société, elle doit être projet de société. Malgré différents déboires, il restera très attaché à l'école publique et laïque : *« Ecole moderne et laïcité vont de pair ... être laïque ce n'est pas seulement signer des déclarations pour le respect indispensable des lois laïques, c'est lutter contre toutes les formes d'oppression... C'est se refuser à toute forme d'autoritarisme et d'abêtissement. Pour être laïque, il faut porter le front haut pour dénoncer l'obscurantisme. Il faut posséder quelques reflets de lumière vivante et de soleil. »* (C. Freinet, 1964)

A cet égard, Albert Jacquard affirmait lors d'une interview à Liège en 2006 que *"L'utopie la plus intéressante est celle qui engage l'avenir, c'est-à-dire la réforme de l'enseignement. Faire que l'enseignement ait pour objectif de dire à chaque enfant : tu as à te construire toi-même grâce aux autres. Il ne s'agit pas d'être en compétition avec les autres mais en coopération."*

L'originalité de Freinet n'est pas tant la découverte de techniques pédagogiques nouvelles que d'avoir adapté et intégré des approches ou des intuitions d'autres pédagogues, de Pestalozzi à Rogers en passant par Montessori, le plan Dalton, Decroly, Dottrens et bien d'autres, dans un dispositif global cohérent aux multiples facettes toutes en interaction, des valeurs à l'organisation matérielle en passant par des approches didactiques originales. Élise Freinet dira à cet égard que *"la pédagogie Freinet est une pédagogie de totalité puisque toutes les données s'intègrent dans une synthèse qui est naturelle et conséquente comme la vie elle-même"* (E. Freinet 1966).

Néanmoins, entre les théories de la pédagogie Freinet brièvement décrites et leur concrétisation sur le terrain, bien des questions restent à soulever. Est-ce raisonnable de baser l'ensemble des apprentissages sur le doute, *"Mettez à la disposition des enfants le matériel et la technique d'expérimentation. Habituez-les à douter, à se méfier et à se persuader,*

non pas par des assurances qui sont pour eux comme des professions de foi, mais par l'épreuve qu'ils feront eux-mêmes à l'aide de leurs sens et des outils qui en sont le prolongement. Vous verrez alors s'intensifier et leur appétit scientifique et leur effort méthodique pour mieux entrer dans le secret du monde" (C. Freinet, 1994).

L'organisation matérielle de la classe, la condamnation sans appel de la scolastique et la désacralisation de l'estrade comme symbole de l'autorité du Maître mais aussi des manuels, des devoirs ou encore de l'enseignement frontal induisent une refonte totale des relations entre les élèves et les enseignants. « *A nous de chercher une pédagogie dans laquelle l'enfant choisit au maximum la direction où il doit aller et où l'adulte commande le moins possible d'autorité*» (C. Freinet, 1994). Ceci pose la question de la formation des enseignants aux méthodes actives : par quelles démarches pédagogiques apprendre cet autre métier que celui effectué dans des classes traditionnelles ?

Dans les écoles Freinet, les dispositifs et les stratégies pédagogiques mettent-ils toujours en place les valeurs, les pratiques et les techniques proposées par ce pédagogue ? Certaines ne sont-elles pas devenues obsolètes ? Ont-elles une place ou même sont-elles indispensables pour répondre aux nécessités de l'école du XXI^{ème} siècle ? Doit-on remettre en question certains invariants, donnés comme incontestables, comme par exemple "*Les acquisitions ne se font pas par l'étude des règles et des lois mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue avant les bœufs*" ? (C. Freinet, 1980).

Par ailleurs, qu'en est-il de l'évaluation des élèves poursuivant un cursus « Freinet » ? On sait que la plupart des recherches nationales et internationales n'indiquent pas de différence significative en termes de performances scolaires. Cependant, cette pédagogie, et ceux qui la pratiquent en sont convaincus, produit une plus-value en termes de coopération, de solidarité, d'autonomie, de compétences citoyennes probablement difficiles à mesurer. Aussi, la recherche en éducation s'est peu intéressée à l'évaluation de ces valeurs ajoutées même si dans de nombreux pays, les recommandations officielles insistent sur la préparation à la citoyenneté responsable et à l'éducation démocratique. Par ailleurs, les enseignants possèdent-ils des outils empiriques pour évaluer ou faire évaluer par les enfants les progrès réalisés dans l'acquisition de comportements inspirés des valeurs démocratiques et coopératives ?

Enfin, que penser des attentes protéiformes des parents qui font le choix de la pédagogie Freinet pour leurs enfants ? Comment répondre à la fois aux aspirations d'un développement personnel harmonieux des enfants, aux souhaits d'une école démocratique préparant au vivre ensemble ou aux désirs d'initier leur enfants aux valeurs écologiques de Célestin Freinet... ?

Ces quelques pistes de réflexions pourront alimenter le débat entre les différents participants des groupes d'échanges.

Références:

Freinet Célestin. (1965). *XXI^{ème} Congrès de l'Ecole moderne.*

Freinet Elise. (1966). *Et la vie continue...* Techniques de Vie, N° 73.

Freinet Célestin. (1980). *Pour l'école du peuple.* Paris, Petite collection Maspero.

Freinet Célestin. (1994). *Œuvres pédagogiques.* Paris, Seuil.